

LUNDI DE LA XXXIIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1 M 1, 10-15.41-43.54-57.62-64

En ces jours-là, de la descendance des successeurs d'Alexandre le Grand surgit un homme de péché, Antiocos Épiphane, fils du roi Antiocos le Grand. Il avait séjourné à Rome comme otage, et il devint roi en l'année 137 de l'empire grec. À cette époque, surgirent en Israël des hommes infidèles à la Loi, et ils séduisirent beaucoup de gens, car ils disaient : « Allons, faisons alliance avec les nations qui nous entourent. En effet, depuis que nous avons rompu avec elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs. » Ce langage parut judicieux, et quelques-uns, dans le peuple, s'empressèrent d'aller trouver le roi. Celui-ci leur permit d'adopter les usages des nations. Ils construisirent un gymnase à Jérusalem, selon la coutume des nations ; ils effacèrent les traces de leur circoncision, renierent l'Alliance sainte, s'associèrent aux gens des nations, et se vendirent pour faire le mal. Le roi Antiocos prescrivit à tous les habitants de son royaume de ne faire désormais qu'un seul peuple, et d'abandonner leurs coutumes particulières. Toutes les nations païennes se conformèrent à cet ordre. En Israël, beaucoup suivirent volontiers la religion du roi, offrirent des sacrifices aux idoles, et profanèrent le sabbat. Le quinzième jour du neuvième mois, en l'année 145, Antiocos éleva sur l'autel des sacrifices l'Abomination de la désolation, et, dans les villes de Juda autour de Jérusalem, ses partisans élevèrent des autels païens. Ils brûlèrent de l'encens aux portes des maisons et sur les places. Tous les livres de la Loi qu'ils découvraient, ils les jetaient au feu après les avoir lacérés. Si l'on découvrait chez quelqu'un un livre de l'Alliance, si quelqu'un se conformait à la Loi, le décret du roi le faisait mettre à mort. Cependant, beaucoup en Israël résistèrent et eurent le courage de ne manger aucun aliment impur. Ils acceptèrent de mourir pour ne pas être souillés par ce qu'ils mangeaient, et pour ne pas profaner l'Alliance sainte ; et de fait, ils moururent. C'est ainsi que s'abattit sur Israël une grande colère.

Psaume 118 (119), 53.61, 134.150, 155.158

R/ *Fais-moi vivre, Seigneur, que je garde ta loi.*

- Face aux impies, la fureur me prend, car ils abandonnent ta loi.
Les pièges de l'impie m'environnent, je n'oublie pas ta loi.
- Rachète-moi de l'oppression des hommes, que j'observe tes préceptes.
Ceux qui poursuivent le mal s'approchent, ils s'éloignent de ta loi.
- Le salut s'éloigne des impies qui ne cherchent pas tes commandements.
J'ai vu les renégats : ils me répugnent, car ils ignorent ta promesse.

Lc 18, 35-43

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de

moi ! » Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s’arrêta et il ordonna qu’on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t’a sauvé. » À l’instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 18 novembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Allons, faisons alliance avec les nations qui nous entourent. » La première lecture nous parle d’une période sombre pour le peuple d’Israël. Il est si facile, si tentant, de se conformer au monde, de se fondre dans la masse. Beaucoup de juifs, à l’époque du roi Antiocos, ont entendu cette petite musique du diable, ils ont mis de côté l’Alliance et se sont tournés vers le paganisme. Du coup, les quelques poignées de fidèles se sont retrouvés sous le feu d’une véritable persécution religieuse.

Ce récit n’est pas sans rapport avec notre situation actuelle ; lorsque nous pensons à la mondialisation, à cette culture globale qui s’est installée progressivement dans notre société, nous devons reconnaître qu’elle inclut bien des aspects qui peuvent nous entraîner loin de la foi. C’est même clairement un retour en force du paganisme, qui nous entoure et nous oppresse : et nous sommes rassemblés ici comme ce petit reste de croyants, qui essayons de voir, de penser, de vivre un peu autrement que selon cet esprit du monde que l’on nous impose.

Nous sommes peu nombreux, mais conscients de notre vocation, conscients de notre mission. Comme les quelques grains de sel, qui changent le goût de tout le plat, comme la petite mesure de levain qui fait lever toute la pâte : le Seigneur compte sur nous pour être aujourd’hui les témoins de la foi, c'est-à-dire, au sens propre : des martyrs. Saint Pierre et saint Paul, que nous honorons aujourd’hui, nous encouragent à rester fidèles à cette mission.

Comme eux, avec eux et avec tous les croyants d’hier, d’aujourd’hui, et de demain, nous nous tournons avec confiance vers le Christ. Lui qui a rendu la vue aux aveugles, Il a la puissance d’ouvrir nos yeux sur le monde actuel, pour discerner le bien, pour éviter le mal. Il nous permet surtout de Le suivre avec courage, sur le chemin de la foi. « À l’instant même, [l’aveugle] retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. » Dans cette Eucharistie, le grand mystère de la foi, prenons des forces, pour continuer à Le suivre avec un cœur déjà tout rempli de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +